

# OLIVIER TWIST

PAR CHARLES DICKENS

## CHAPITRE PREMIER

Ceci amena un entretien amical et confidentiel, dans lequel Olivier découvrit que son ami se nommait Jack Dawkins, et qu'il était le favori et le protégé du vieux monsieur en question. L'extérieur de M. Dawkins ne parlait pas beaucoup en faveur des avantages que le crédit de son patron procurait à ceux qu'il prenait sous sa protection; mais comme sa conversation était légère et incohérente, et qu'il avait ses amis et connaissances sous le sobriquet de « ruse maïto », Olivier en conclut que, son compagnon étant d'un naturel dissipé et égaré, les reproches moraux de son bienfaiteur n'avaient pas eu d'influence sur lui. Dans cette pensée, il résolut de mépriser aussi vite que possible l'estime de

vieux monsieur et de renoncer à l'honneur de fréquenter le maïto, et celui-ci, comme il avait lieu de le croire, était incorrigible. Jack Dawkins ne voulut pas entrer à Londres avant la nuit, et il était près de onze heures quand ils arrivèrent à la barrière d'Islington. Ils passèrent par la rue Saint-Jean, descendirent la petite rue qui aboutit au théâtre de Sadlerwell, longèrent Examouth-Street et Coppice-Row, puis la petite-rue près du dépôt de mendicité; ils traversèrent ensuite le terrain classique qui se nommait jadis Hockley in the Hole; ils gagnèrent « Little Saffron-Hill » et « Saffron-Hill the Great », que le ruse maïto franchit d'un pas rapide, en recommandant à Olivier de le suivre de près. Quoique Olivier eût assez à faire pour ne pas perdre de vue son guide, il ne put s'empêcher de jeter en passant quelques regards furtifs des deux côtés de la rue; c'était l'endroit le plus sale et le plus misérable qu'il eût jamais vu. La rue était étroite et humide, et l'air était chargé de miasmes fétides. Il y avait un assez grand nombre de petites boutiques, dont l'étalage consistait en un tas d'enfants qui criaient à qui mieux mieux, malgré l'heure avancée de la nuit. Les seuls endroits qui paraissent appartenir au milieu de la misère générale étaient les tavernes, où des Irlandais de la lie du peuple, c'est-à-dire la lie de l'espèce humaine, se querellaient de toutes leurs forces. De petites ruelles et des pas-

sages couverts, qui çà et là aboutissaient à la rue principale, laissaient voir quelques chétives maisons devant lesquelles des hommes et des femmes ivres se vantaient dans la boue; et parfois on voyait sortir avec précaution de ces repaires des individus à figure sinistre, dont, selon toute apparence, les intentions n'étaient ni louables ni rassurantes. Olivier se demandait s'il ne ferait pas mieux de se sauver, quand ils atteignirent le bout de la rue. Son guide le prit par le bras, poussa la porte d'une maison proche de Fieldlane, le fit entrer dans une allée et referma la porte derrière lui. « Qui va là ? cria une voix en réponse à un sifflet du maïto. — Plummy et Siam ! » fut la réponse. C'était sans doute un signal ou un mot d'ordre pour indiquer que tout allait bien. La faible lueur d'une chandelle éclaira le mur au fond de l'allée, et l'on vit paraître une tête au niveau du sol, derrière la rampe brisée d'un escalier qui menait jadis à une cuisine. « Vous êtes deux, dit l'homme en haussant la chandelle et en mettant la main au-dessus de ses yeux pour mieux distinguer les objets : qui est l'autre ? — Une nouvelle recrue, répondit Jack Dawkins en faisant avancer Olivier. — Don vient-elle ? — Du pays des innocents. Fagin est-il en haut ? — Oui, il assortit les mouchoirs. Montez. » L'homme disparut et ils restèrent dans les ténèbres.

Toujours entraîné par son compagnon qui lui serrait fortement la main, Olivier cherchait de l'autre sa route à tâtons. Il gravit difficilement, dans l'obscurité, les degrés en ruine que son guide enjamait avec une prestesse qui montrait qu'il connaissait parfaitement ce chemin; il poussa la porte d'une chambre de derrière et y introduisit Olivier. Les murs et le plafond étaient noirs par le temps et la malpropreté. Devant le feu, sur une table de sapin, se trouvaient une chandelle fixée dans le goulot d'une bouteille de grès, deux ou trois pots d'étain, un pain, du beurre, une assiette. Des saucisses cuisaient dans une poêle dont la queue était attachée avec une ficelle au manteau de cheminée, et auprès se tenait un vieux juif, une fourchette à la main. Son visage était couvert de rides, et ses traits ignobles et repoussants étaient en partie cachés par une épaisse chevelure rousse; il portait une sale robe de chambre de flanelle, n'avait pas de cravate et semblait partager son attention entre la poêle et une corde à laquelle pendaient un grand nombre de foulards. Plusieurs méchants lits, faits avec de vieux sacs, étaient disposés l'un près de l'autre sur le plancher. Autour de la table, quatre ou cinq enfants buvaient des liqueurs en se donnant des airs de grands garçons; ils entourèrent leur camarade, qui dit au juif quelques mots à voix basse. Puis ils se tournèrent en riant vers Oli-

vier, ainsi que le juif, qui tenait toujours sa fourchette. « Je vous présente mon ami Olivier Twist », dit Jack Dawkins. Le juif rit en grimaçant. Il fit un profond salut à Olivier, le prit par la main et dit qu'il espérait avoir l'honneur de faire avec lui plus ample connaissance. Alors les petits fumeurs l'entourèrent, lui donnèrent de solides poignées de main, de manière à faire tomber son petit paquet; l'un d'eux s'empressa de le débarrasser de sa casquette; un autre eut l'obligance de fouiller ses poches pour lui épargner, vu son état de fatigue, la peine de les vider avant de se coucher. Les politesses ne se seraient sans doute pas bornées là, sans les coups de fourchette que le juif prodigua généreusement sur la tête et les épaules de ces complaisants petits drôles. « Nous sommes charmés de te voir, Olivier, dit le juif. — Maïto, tire du feu les saucisses et approche un baquet pour faire asséoir Olivier. Ah ! tu regardes avec étonnement les mouchoirs ! en voilà une belle collection, hein, mon ami ? Nous venons justement de les préparer pour la lessive. Voilà tout, Olivier, voilà tout; ah ! ah ! ah ! » Les derniers mots du juif furent accueillis avec acclamation par ses jeunes élèves, puis on se mit à souper. Olivier mangea sa part; ensuite le juif lui versa un verre de grog au genièvre, en lui recommandant de le boire d'un

trait, parce qu'un autre convive avait besoin de son verre. Olivier obéit; bientôt il se sentit porté doucement sur un des sacs et s'endormit d'un profond sommeil. CHAPITRE IX OU L'ON TROUVEA DE NOUVEAUX DÉTAILS SUR L'AGRÉABLE VIEILLARD ET SUR SES ÉLÈVES, FEUNES GENS DE HAUTE ESPÉRANCE. Le lendemain, la matinée était déjà avancée quand Olivier se réveilla après un sommeil profond et prolongé. Il n'avait dans la chambre que le vieux juif, qui faisait bouillir du café dans une casserole pour le déjeuner et sifflait tout bas entre ses dents, en agitant le liquide avec une cuiller de fer. De temps à autre, il s'arrêtait pour écouter, dès qu'il entendait en bas le moindre bruit; et, quand il s'était assuré que tout était tranquille, il continuait à siffler et à remuer le café. Bien qu'Olivier ne dormit plus, il n'était pas tout à fait éveillé. Il y a un état dans lequel on rêve plus en cinq minutes, les yeux à demi ouverts et sans avoir bien conscience de ce qui se passe, que l'on ne ferait en cinq nuits, les yeux bien fermés et les sens complètement endormis par un profond sommeil. (A suivre.)

Sont offerts à toute personne, qui après avoir essayé la **Pilule Jean-Bard**, n'aura pas été instantanément soulagée et ensuite radicalement guérie. Ce précieux remède ne s'adresse qu'aux maladies de la poitrine et de la gorge, telles que :

**TOUX BRONCHITE CATARRHE ASTHME OPPRESSION ENROUEMENT INFLUENZA**

**PRIX de la BOITE : 1.50**

Envoi franco contre mandat de 1.60 adressé à M. MAERTEN, pharmacien-Préparateur à **Beaumont-lez-Lille**.

**LILLE** (excl.) F. Dupont, Droguiste, Bd de la Liberté. — (détail) : Gobert, rue Esquermoise; Bateau, rue Royale; Leclercq, Grande-Place; Bruneau, rue Nationale. — **ROUBAIX** : De la Barre; rue Inkermann, Delarra, Grande-Rue.

# 500 FR.

## CHAPEAUX VALLENTIN

33, Rue de Lannoy, ROUBAIX

Succursale de la MAISON VALLENTIN, si renommée, 34-36, rue Neuve, 34-36, LILLE

### ETRENNES 1897

Jusqu'au 10 Janvier seulement, la MAISON VALLENTIN, mettra en vente une série réclame de jolis chapeaux, dernière création, valeur 5 à 6 francs.

## GRAND CHOIX DE FOURRURES, PRIX DE GROS

### DÉPOSITAIRES:

Armentières, pharmacie DUFOR; Bailleux, pharmacie DENIS; Calais, pharmacie SERRAT, place d'Armes; St-Pierre-les-Calais, ph. ARTZ; Cambrai, pharmacie BOISTEAUX; Craix, pharmacie TOUSSAINT; Denain, pharmacie BULTE; Douai, pharmacie PLOU; Froidoisy, pharmacie GONNIN; Lens, pharmacie FARMAN; Maubeuge, ph. HUART, r. de Mons; Somme, pharmacie THANOY; Tourcoing, ph. CLARYS, place Notre-Dame; Valenciennes, phar. MARGUERITE; V. de Mons, 69, r. Arvas, DUBAIX; Orchies, SAJOY; Ansis, S. BRAD; Duchateau le Quénoy; Béthune, ANSEL; Hénin-Liétard, LUCRET; Boulogne, BOULANGER

et dans toutes les bonnes pharmacies

### MAISON A VENDRE

à tout usage de commerce avec 3 chambres au premier et 2 au second, grenier la grandeur de la maison, 2 écuries, une pour 2 chevaux et une pour 3, cour sur 282 mètres de terrain, 20 mètres pour le magasin, tout est couvert, magasin au charbon et remise pour y mettre 7 à 8 voitures à sec, magasin au fourrage pour mettre 3000 kilogs de paille.

La maison sert à usage d'établissement, libre de brasseur. Vente de 40 à 50 rondelles par année. S'adresser au bureau du journal.

### CONSULTATIONS GRATUITES

Tous les jours de 2 heures à 3 heures. Les dimanches et jours de fête, de 9 heures à 11 heures du matin.

### Pharmacie du Docteur BOLE

267, Rue du Tilleul, 267 (au coin de la rue Pierre de Roubaix)

### EXPULSION GARANTIE DU VER SOLITAIRE

### VINS DE BORDEAUX

Les particuliers et les débitants désireux de recevoir des bons vins de Bordeaux doivent s'adresser au citoyen

## A. DELCLUZE

Représentant de commerce

**CALAIS -- 5, Rue des Prairies, 5 -- CALAIS**

car il représente depuis nombre d'années une des meilleures et des plus anciennes maisons de Bordeaux.

Adresse télégraphique: DELCLUZE - CALAIS

### DRARMAND GUÉRISONS

30 ans de succès

**RHUMATISME** GOUTTE, GRAVELLE

Névralgies rebelles

### GUÉRISON ASSURÉE

par le traitement des Docteurs STAES & LOBEK

La brochure est envoyée gratuitement et franco sur demande affranchie adressée au Dépôt général:

**Pharmacie DENIS, à Baisieux (Nord)**

NOTA. — Le docteur STAES, de Camphin-en-Picardie (Nord), répond, gratis, à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie.

En vente à Lille, pharmacie Bateau, rue Royale; à Tourcoing, pharmacie Leguier, rue de Lille, 108; à Roubaix, pharmacie Couvreur et pharmacie Leguier; à Somme, pharmacie Trépoey.

### BON GENIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

### VENTE A CRÉDIT

Confections pour Hommes Femmes et Enfants VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lingerie, Soteries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonnetterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Pôlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.

### MOBILIER

5 fr.	10 fr.	15 fr.	20 fr.
50	100	150	200
1 fr. par semaine	2 » 10 »	3 » 15 »	4 » 20 »

LES FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc. sont dispensés du premier versement. DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES.

Magasin de Vente: A ROUBAIX, rue de Collège, 168. A TOURCOING, rue de Gand, 24

### AVIS

Le Journal *Le Gaite de Roubaix* favorisant à l'avantage de préparer le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'imprimerie ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité, avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux. Toutes facilités seront accordées pour les règlements.

### MALADIES SECRÈTES

Médicaments très efficaces, peu coûteux, pour écoulements chroniques, gonorrhées, syphilis, dartres, impuissance, perte séminales, incontinence nocturne d'urine, affection de vessie, eczéma même plus rebelle, ulcères de jambes.

**PHARM. RUE L'HOP - ST-ROCH, 37 LILLE**

Le Pharmacien parle la langue flamande. 22 années de succès. Indication gratis par correspondance.

### BOUCIE ANDRÉ

Le seul remède pour le traitement des maladies de la gorge, de la poitrine, de la toue, de la bronchite, de l'asthme, de la pharyngite, de l'otite, de la sinusite, de la rhinite, de la laryngite, de la trachéite, de la pleurésie, de la pneumonie, de la tuberculose, de la fièvre typhoïde, de la typhus, de la choléra, de la dysentérie, de la diarrhée, de la constipation, de l'obésité, de l'asthme, de la bronchite, de la toue, de la pharyngite, de l'otite, de la sinusite, de la rhinite, de la laryngite, de la trachéite, de la pleurésie, de la pneumonie, de la tuberculose, de la fièvre typhoïde, de la typhus, de la choléra, de la dysentérie, de la diarrhée, de la constipation, de l'obésité.

### MAGASIN DES TROIS-HUIT

132, Rue Montmartre, PARIS

CHOCOLAT, TAPIOCA, SAVON, PAPIER A CIGARETTES & MONTRÉS

### DES TROIS-HUIT PARTI OUVRIER

## CLÉMENT DELCLUZE

23, Rue de Fives, LILLE

Représentant pour le département du Nord

### REMONTAIRE

5<sup>fr</sup> 50

**REMONTAIRE Nickel**

Pour Hommes et Jeunes Gens

POUR DAMES 9 F. 50. AGIER POUR HOMMES 8 F. 50

Brevet de Catalogue illustré gratis (franco sur demande)

UNION FRANÇAISE DES OUVRIERS HORLOGERS DE BESANÇON

Direction: 2, rue Saint-Antoine, BESANÇON

### LE GAZ A LA PORTEE DE TOUS

La Cie du Gaz de Roubaix met à la disposition du public comme cela se fait à Lille, des compteurs à paiement préalable pour la vente du Gaz au détail; ces compteurs permettent d'obtenir, à tout instant, du Gaz au moyen d'une pièce de dix centimes (voir les circulaires). Dans ce prix, pour lequel on obtient 333 litres de gaz, est comprise la location du branchement du compteur, de la tuyauterie et des appareils; moyennant ce prix, le placement des compteurs et de la distribution de ce gaz sera donc sans frais.

### CADEAUX AUX OUVRIERS

A l'occasion de la 1<sup>re</sup> Communion la photographie HERMANT, Grand-Rue, 169, fera une douzaine de beaux portraits bombés émaillés pour

## 5 Francs

Une épreuve est soumise aux clients. -- L'atelier est chauffé.

### PLAIES

même anciennes et de mauvaise nature, ULCÈRES VARIEUX et autres, TUMEURS, ANTHRAX, PANARIS, ABOCS, GLOUS, CROUTES, BLESSURES, BRULURES, SCROFULE, PHLEGMONS, COUPURES, ABCES AUX SEINS et en général toutes les Maladies de la Peau. — Guérison Rapide et Certaine par

### L'ONGUENT ST-ROCH

éminemment cicatrisant, désinfectant, antiseptique. Ne se vend qu'en pots de 2 fr. 50. Editez la signature de FLAMANT, Pharmacien à LOURMANS (Nord), qui l'envoie franco contre mandat de 2 fr. 50. DÉPÔT DANS LES BONNES PHARMACIES

# BEUKELÉRIE UNIVERSELLE

## APPEL AUX SOCIALISTES DE LA RÉGION DU NORD

Nous faisons appel au dévouement et à l'initiative de tous les socialistes connus et inconnus, habitant le département ou la région, qui désireraient contribuer à la propagation des idées socialistes, pour qu'ils répandent le plus possible notre journal, qu'ils lui procurent de nombreux abonnés ou souscripteurs, et qu'ils lui servent de correspondants, en lui signalant, aussitôt qu'ils se produisent, tous les faits divers qui viendraient à leur connaissance et aussi les faits d'ordre économique intéressant la lutte sociale dont l'intensité s'accroît chaque jour entre le prolétariat de plus en plus exploité et asservi et la bourgeoisie-capitaliste, de plus en plus avide, rapace, égoïste et cruelle.

Il importe de créer partout, dans toutes les localités, des centres d'études et d'action sociales, des foyers de propagande socialiste, des organisations ouvrières, groupes, syndicats, etc., afin d'arracher les travailleurs, les exploités, les miséreux, à cette meurtrière apathie, à cette résignation fataliste qui sont les principales causes de la prolongation d'un odieux régime social où une poignée de plus en plus restreinte de gros accapareurs, aigres et mécontents, absorbe toutes les richesses produites par les travailleurs, condamnés, eux, à s'étendre toute leur vie dans la servitude et l'insécurité, la gêne et la misère.

Il faut que les malheureux, que les déshérités, que les exploités sortent enfin de leur torpeur; il faut que, dans un immense cri de protestation indignée, ils s'élèvent à tous que le Prolétariat est las de ses souffrances et qu'il est bien décidé à conquérir de haute lutte, la part de justice sociale et de bien-être à laquelle tous les être ont un droit imprescriptible.

La Rédaction du journal est à la disposition de tous les travailleurs pour leur fournir les renseignements quelconques dont ils auront besoin.